

L'Enfant terrible



Olivier Pétigny

Prenez votre souffle : cet homme est « professeur de coupe par moulage pour le cycle de perfectionnement en stylisme et modélisme de l'école de la Chambre syndicale de la couture parisienne », celle qui forme les futurs « grands » ! Plus simplement, Olivier Pétigny est un garçon très doué... Vous pourrez le rencontrer en début d'année dans un célèbre salon parisien où il animera un espace consacré non pas à de la banale customisation, mais à une véritable re-crédation de vieux vêtements en modèles « couture ». Impressionnant.

Debout au milieu de la pièce, il observe cette vieille veste de costume sans charme aucun sous toutes les coutures, d'un œil vif. Un geste vite esquissé, quelques épingles, des plis, la coupe, un coup de fer et c'est une robe merveilleuse qui a pris naissance devant nous sans qu'on la voie venir !

Lors du salon parisien, il animera un espace de 30 m² créé à son image où il aura pour défi de démontrer qu'avec du vieux, on peut créer du flamant neuf, façon haute couture !

Olivier Pétigny est couturier, son imagination est débordante ; il sait faire, pas de doute. Travailleur infatigable, technicien minutieux jusque dans les délires les plus fous, c'est un professionnel qui



Coordonnées page 79



Âge : 46 ans

Famille : Marié

Ville : Paris (75)

Passions : La couture, la mode, le tricot, la déco, le design, les antiquités, les voyages !

Particularité : « *Je suis toujours très guilleret ! J'essaie de faire passer tout ce qui est technique assez facilement à mes élèves.* »

Ces deux robes (respectivement plumes d'autruche et python), ont été créées par Olivier Pétigny pour *Les douze coups de minuit*, une exposition au musée des dentelles et broderies de Caudry. Que se passe-t-il vraiment après minuit ? Plusieurs thèmes ont été explorés par Olivier Pétigny : Minuit à l'Opéra, Discothèque, Madame se déshabille, SM, La Sirène pêchée au cours de la nuit... Rien que du luxe vu par l'œil très facétieux et irrévérentieux de cet enfant particulièrement terrible !



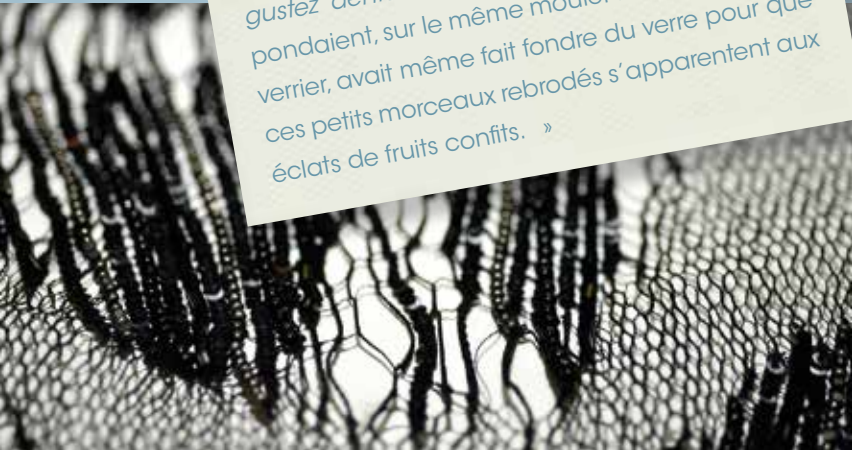
Olivier Pétigy au musée des dentelles et broderies de Caudry
Avec respect et irrévérence

« J’ai immédiatement eu un bon contact avec les personnes du musée. Expositions et conférences ont vu le jour, en me laissant une immense liberté ! N’ai-je pas fait venir un mannequin bondage pour saucissonner un mannequin pour Les douze coups de minuit ? N’ai-je pas accompagné mes robes de gâteaux pour Dé-gustez dentelle ? Manteaux et gâteaux se ré-pondaient, sur le même moule. Une amie, maître verrier, avait même fait fondre du verre pour que ces petits morceaux rebrodés s’apparentent aux éclats de fruits confits. »



Le musée des dentelles et broderies de Caudry (59)
Un haut-lieu du savoir-faire textile français

C’est à la découverte du patrimoine dentellier et des arts textiles du Caudrésis que nous invite ce musée atypique, à la fois musée de société et musée de la mode ouvert à la création contemporaine. Le musée présente une collection technique illustrant la chaîne de fabrication de la dentelle sur métier Leavers grande largeur – spécificité de Caudry (depuis 150 ans, la ville est le premier pôle dentellier français, avec Calais.) – ainsi qu’une collection textile composée majoritairement d’échantillons et de robes en dentelle et broderies de Caudry et ses environs. La particularité de l’industrie dentellière locale, qui consiste à rebroder les dentelles mécaniquement ou à la main, est également représentée. Comme on le voit sur l’image à gauche, le musée est installé dans la fabrique de dentelle de Théophile et Jean-Baptiste Carpentier qui date de 1898, un bâtiment typique de l’architecture industrielle de la fin du XIX^e siècle. La brique de sa façade, matériel de construction peu onéreux, était cuite sur place. La structure métallique est encore visible sur les voûtes du plafond. Les grandes fenêtres métalliques laissent passer la lumière naturelle nécessaire au travail des fils.



soumet sa technique à l’imaginaire le plus débridé. « Vous me donnez un point de départ, un sujet, n’importe quoi et je vous fais un projet ! » ajoute-t-il avec malice et entrain. Avant d’être un professeur réputé, il a aussi exercé une activité de modéliste pendant 10 ans. Aujourd’hui, il travaille également en free-lance pour les maisons Legeron et Saint Laurent et répond toujours présent lorsqu’on lui propose de créer des costumes pour un spectacle.

La matière dentelle

Olivier Pétigny est fou de dentelle : « C’est une matière qui se renouvelle parce qu’on peut faire pas mal de choses avec. On la rebrode, on peut la tremper dans du latex, on peut l’assembler avec des plumes. Donc les dentelles peuvent être tout le temps au goût du jour. C’est un basique des matières de création. »

Dans son parcours, il a tenu une boutique où il présentait ses créations, des robes modernes pour des filles non conventionnelles, indépendantes et

affirmées. Parmi ces pièces, des robes de mariées. Pas les meringues juponnées que l’on voit parfois bien sûr. Olivier Pétigny n’hésite pas alors à voir la mariée en cuir ou avec d’autres matières inattendues, des irisés, des lamés. Imaginez vous marier galbée d’agneau plongé aussi souple qu’un satin, la ligne du corps magnifiée… Il faut oser, certes, mais Olivier Pétigny est loin d’être un créateur fou ! Rappelons-nous sa maîtrise parfaite de la technique et sa riche expérience. Il s’adapte et avoue d’ailleurs qu’à l’époque, il ne pas proposait pas cette robe à toutes les jeunes femmes qui venaient le voir : « Je devais m’assurer que ce type de tenue colle à leur personnalité et au ton qu’elles souhaitaient donner à leur mariage. »

Les dentelles y trouvaient la part belle ; étoffes sensuelles de prédilection, elles lui offrent la possibilité de jouer avec les dessus-dessous et tous les codes de la féminité. Une exposition au musée des dentelles et broderies de Caudry en 2010 (voir aussi sur cette page) illustrera ce



Pour une des ses expositions, Olivier Pétigny n’a pas hésité à imaginer que des danseurs se meuvent au son des machines de fabrication de dentelle.

Les spectateur en ont été émus. Là où ils n’avaient auparavant entendus que du bruit, ils découvraient une musique…



**Prochaine exposition
du musée : ???—»**

RENCONTRE

Les costumes de *Terriblement Molière*, une pièce jouée par la compagnie Les Enfants terribles ont été créés par Olivier Pétigny



thème avec des robes aussi spectaculaires qu’empreintes de modernité, pour toutes celles qui ne craignent pas les douze coups de minuit... Olivier Pétigny accorde une grande importance à la matière. « Que ce soit une veste Zara ou Dior, le moulage reste grosso modo le même. Après, c’est la matière qui diffère (et la quantité de modèles présentés !) Autant on va prendre un mélange laine et polyester chez Zara, autant on va choisir un cachemire sublissime à 600 euros le mètre pour une pièce haute couture. Ce sont les mêmes modèles, mais ils n’ont pas les mêmes critères de qualité. Et la différence sera immense entre les deux. »

Professeur, une nouvelle vie

Depuis 2008, Olivier Pétigny peut transmettre son savoir. Comme souvent dans sa vie, cette activité est arrivée sans préméditation, de manière informelle. « L’école m’a appelé un jour pour savoir si je prenais des jeunes en contrat d’apprentissage et sans réfléchir, j’ai proposé de donner des cours. En avais-je besoin ? En avais-je envie ? À l’instant où je l’ai formulé, je ne sais pas ! Mais cela a démarré ainsi. Un rendez-vous le jour de mon anniversaire m’a conduit devant, encore un hasard, un homme que j’avais déjà côtoyé professionnellement et me voilà professeur depuis sept ans, avec beaucoup de satisfaction. »

Olivier parle de cette nouvelle expérience avec enthousiasme. « L’école syndicale de la Chambre de la couture date de 1936, elle est basée sur le style pur autant que sur la création technique. Parce que savoir faire un beau dessin, c’est une chose, mais savoir concevoir un vêtement portable, c’en est une autre ! On ne l’imagine pas toujours, vu de l’extérieur mais le champ des métiers de la mode est immense, avec le styliste, le modéliste et toutes les variantes possibles et imaginables... sans compter les subtilités qui différencient la haute couture et le prêt-à-porter. D’ailleurs, j’aime beaucoup expliquer tout cela et il m’arrive de faire des conférences sur le sujet, comme au musée de Caudry en 2013. J’y avais aussi montré les différentes finitions que l’on peut faire sur des vêtements haut de gamme, spécificité de l’école, et des démonstrations de moulage.

Il faut vraiment savoir qu’on n’est pas obligé de passer par le dessin pour faire de la création. Les modélistes créatifs sont des gens qui vont chercher sur un mannequin de bois des volumes, des effets. À partir de ces recherches, on peut créer des lignes de vêtements. C’est la coupe par moulage. Ça permet de voir tout de suite

ce que ça donne en volume. Un styliste a des notions de modélisme mais ce sont deux métiers différents, il faut le comprendre. À l’école, tous les élèves comment par faire aussi bien du style que du modélisme et ne se spécialisent qu’en quatrième année. »

Devant ce personnage hors du commun et passionnant, il est sûr que ses élèves doivent être attentifs. Mais si l’esprit est léger, le travail, rigoureux, reste la priorité. « Je suis très exigeant. J’ai un œil redoutable car je vois tout ! Et tout en 3D. Par exemple, à 5 mètres dans une pièce, je suis capable de remarquer qu’un interrupteur penche de 2 millimètres. Alors je demande à mes élèves parfois de déplacer leur tête de manche de moins d’un millimètre ! »



Création de costumes

Follement curieux et ouvert d’esprit, Olivier Pétigny s’ouvre à de nombreuses aventures textile. En 2013, il a été sollicité par Vincent Messenger, le directeur de la compagnie Les Enfants terribles à Paris, pour créer les costumes de *Terriblement Molière*, une fresque retraçant l’œuvre du grand dramaturge ; un spectacle proposant un voyage guidé par Molière lui-même à travers les mœurs de son siècle et du nôtre. Il est surprenant de découvrir à quel point cet auteur est toujours d’actualité, au regard des thèmes qu’il a abordés en son siècle comme l’hypocrisie, l’avarice ou les relations amoureuses. Olivier se souvient du cheminement de sa création : « Pour la création des costumes de ce spectacle, je n’ai pas voulu faire du costume historique avec les matières utilisées à l’époque mais reprendre l’allure générale des vêtements en leur insufflant du modernisme par des tissus actuels.

J’ai remplacé le taffetas et brocard des jupes par du néoprène, les casaquins sont en lainage rayé et les corsets en tweed. J’ai travaillé les vêtements des hommes avec des lainages de costumes, rayure tennis, carreaux, flanelle, les gilets en cuir coupé bord vif.

Molière a écrit ses scènes sous Louis XIV en décrivant les travers des personnes de l’époque, mais ceux-ci sont toujours d’actualité ! Il me semblait donc intéressant de garder l’image de ses costumes pour que nous restions dans le XVII^e siècle, mais de les moderniser par ce changement d’étoffes. »

Robes issues de l’exposition *Les douze coups de minuit*, au musée des dentelles et broderies de Caudry sur le thème Interdit aux moins de 18 ans.

Rendez-vous en février !

Dans un large espace de 30 m², Olivier Pétigny va nous subjuguer par un travail qu’il qualifie de re-création. « Au préalable, je vais acheter des kilos de vieux vêtements chez des fripiers. Quelques pièces seront préparées avant le salon mais pour d’autres, je travaillerai en direct. Le but est de montrer la démarche créative. Il ne s’agit pas de customisation, on ne fait pas une simple jupe droite dans une veste en reprenant la fente de dos à l’arrière de la jupe.

Chaque pièce présentée sera aussi réalisée dans un tissu beau neuf. Le but est de savoir laquelle on préfère... Sans doute celle qui aura le plus d’âme.

Olivier Pétigny se dit très mauvais en informatique et en photo ; 1200 mails sont en attente dans son ordinateur sans que cela le perturbe le moins du monde... Alors pour juger par vous-même de ses talents, rendez-vous en février à Paris ! ■